

## ASSOCIATION POUR

# LA RECHERCHE ET LA SAUVEGARDE DE LA VERITE HISTORIQUE

## SUR LA RESISTANCE EN CREUSE

BULLETIN N° 1 - OCTOBRE 93

"La mémoire est la sentinelle de l'esprit" (Shakespeare)  
"La vérité est la sentinelle de la Liberté"

### BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHERENTS

Bienvenue et merci pour la confiance accordée à celles et ceux qui depuis bientôt dix ans travaillent à la recherche de la Vérité Historique. Les fondateurs du **COMITE D'HISTOIRE** initial sont sensibles à l'adhésion des "acteurs" de l'époque. Ils se réjouissent de celle des "jeunes" de la génération suivante et plus encore de celle des "tout jeunes", de la seconde génération.

Ce bulletin intérieur sera le trait d'union entre les adhérents. Il a vocation à informer chacun de l'avancement des travaux, à solliciter des concours pour telle ou telle recherche, à annoncer les réunions et à en diffuser le compte rendu, à présenter des communications sur des mini-sujets.

### HISTORIQUE

Dès septembre 1944, quelques semaines seulement après la libération, **FRANCOIS** avait souhaité voir rassemblés les documents destinés à dire, le moment venu, ce qu'avait été le combat clandestin. Les aléas des affectations militaires interrompirent le travail entrepris mais des recherches ponctuelles furent menées dans les années qui suivirent, notamment en 50-51 en vue de l'élaboration de "l'Ordre de Bataille". Le travail effectué alors, complété et signé par François, en qualité de chef des F.F.I. de la R.5 D.2, n'a pas été retrouvé dans les archives militaires mais il en existe un double. Seuls certains éléments ont été incorporés dans une version "anéagée" et officialisée.

**BOUREDET** avait entrepris de son côté un très important travail de recherches: témoignages, récits, documents, etc., mais il n'a pas eu le temps de le terminer.

François prématurément disparu (décès accidentel en 1958), la mission initiale demeurait. Il est très vite apparu que l'HISTOIRE ne peut s'écrire que dans la sérénité, qu'elle a besoin de recul, qu'elle exige beaucoup de temps et de travail.

Le **COMITE D'HISTOIRE** de la Résistance en Creuse est né en 1984, avec pour objectif "d'établir ou rétablir la vérité historique sur les faits et événements qui se sont déroulés dans le département entre le 17 juillet 40 et la Libération". Il ne comptait à l'origine que 5 personnes: Mmes Fossey, Mérignat, Roussillat, Mrs Castille et Larnaud qui bien vite furent rejointes par Michaud et Picaud (Daniel) puis par Mme Cerclier, Barbanceys, Caron, Dallier. Mme Bourdet lui ouvrit les archives de son mari.

Au départ, il avait été prévu de publier en 94, pour le 50ème anniversaire de la Libération. Les décès successifs de Picaud, Caron et Dallier, les problèmes de santé de Castille en 90-91, ont considérablement handicapé l'avancement des travaux et ce n'est sans doute qu'en 95 que sortira le 1er volume.

Le profane peut légitimement s'interroger sur la justification de tels délais, estimer que chacun des acteurs et témoins survivants détient une parcelle d'histoire et qu'il suffirait de rassembler les souvenirs des uns et des autres. Les choses sont hélas moins simples comme on le verra ci-après au chapitre "Méthodologie".

En 1990, il est apparu nécessaire de donner au **COMITE D'HISTOIRE** une structure juridique, afin de mieux protéger l'acquis et de préparer l'édition du ou des ouvrages qui naîtront des recherches. L'Association pour la Recherche et la Sauvegarde de la Vérité Historique sur la Résistance en Creuse a déposé ses statuts le 10 octobre 1991. Elle a tenu sa première Assemblée Générale le 12 décembre 1992. Elle compte à ce jour 73 adhérents. Le Bureau <sup>1993</sup> actuel est composé comme suit:

Président d'Honneur: Colonel Kirsch, Compagnon de la Libération.  
Président : Castille Membre Fondateur  
Vices-Présidents : Dallier (décédé)  
Larnaud Membre Fondateur  
Michaud Membre Fondateur  
Trésorier : Vaudin  
Secrétaire : Mme Cerclier Membre fondateur  
Secrétaire Adjoint : Germain

## HOMMAGE AUX DISPARUS

**Marcel PICAUD** (Capitaine DANIEL) est décédé le 6 décembre 89. Il avait noté l'essentiel des activités de son unité, ce qui a permis à Roger Thome d'en relater l'épopée. Il a, dès l'origine, participé à la recherche des témoignages collectifs, assuré la transcription et l'exploitation des bandes d'enregistrement, contribué à l'exploration de diverses sources d'information.

**Antoine CARON** est décédé le 29 septembre 1992. Il tenait beaucoup à "établir ou rétablir la vérité historique" sur la Résistance qu'il avait vécue et dont il avait été un des principaux acteurs, dans le sud-est du département. Il s'était beaucoup investi dans cette tâche, il a ouvert des voies nouvelles de recherche et laissé d'importants documents.

**Georges DALLIER** est décédé subitement le 26 janvier 1993. Il avait participé la veille à une réunion de travail avec Mme Cerclier, Castille et Michaud qu'il devait retrouver le lendemain matin aux Archives Départementales. Georges Dallier était entré très jeune au réseau ALLIANCE et son engagement dans la Résistance l'avait profondément marqué. Il lisait beaucoup et se tenait informé de tout ce qui traitait de la Résistance. Il a exploré avec méthode et persévérance une grande partie des archives de la Creuse concernant la période 40-44. Il s'indignait souvent de ce qu'il découvrait, qu'il s'agisse des rafles des Juifs et du sort des enfants, des directives de Vichy ou des horreurs développées dans le quotidien de la routine administrative.

Ces trois décès ont été lourds de conséquences. Il ne suffit pas de reprendre le travail là où ils l'ont laissé. Il faut assimiler les matériaux qu'ils avaient accumulés, essayer d'acquérir les connaissances qu'ils avaient acquises.

## BUTS ET METHODOLOGIE

L'histoire, si on s'en rapporte aux dictionnaires usuels se définit comme: "Connaissance ou relation des événements du passé ..." (Robert), "Etude et science des événements passés" (Larousse). Connaissance et science supposent méthode et rigueur dans la recherche.

1ère remarque: la Résistance n'est pas un "fait" qu'il serait possible d'isoler de son contexte mais une conséquence. Il importe donc d'en bien cerner les origines et les causes.

2ème remarque: la Résistance n'est pas née seulement d'un réflexe plus ou moins spontané face à la défaite et à l'occupation. Elle trouve souvent ses racines dans la prise de conscience progressive, au fil du temps, de l'inacceptable, de l'impératif national, du besoin de liberté et de respect des Droits de l'Homme.

3ème remarque: l'Histoire ne vise pas à l'apologie d'un individu ou d'une formation, elle exclut la légende et l'hagiographie. Elle doit relater, dans leur contexte, les faits qui se sont déroulés entre 40 et 44.

4ème remarque: l'Histoire ne se construit pas seulement avec des témoignages. Les mémoires sont en général sélectives, souvent infidèles, rarement neutres.

5ème remarque: la société de l'époque était déjà très structurée et l'Etat Français a accru d'une manière considérable l'emprise de l'administratif sur le quotidien des Français. L'occupant était lui aussi très hiérarchisé, très "paperassier". La Résistance elle-même s'est progressivement organisée dans le cadre de directives nationales, régionales, départementales, laissant de moins en moins de place à l'improvisation. Il subsiste une masse considérable d'archives qui constituent les matériaux de la recherche.

6ème remarque: la Résistance, 50 ans après, est passée du domaine des "conteurs" à celui des historiens. De nombreux travaux ont fait l'objet de publications; il faut les connaître c'est à dire disposer d'une bibliothèque relativement complète, synthétisée dans des fichiers.

La méthodologie adoptée découle de ces remarques; elle a été formalisée dès l'origine et n'a pas varié. Jean Michaud, Professeur honoraire d'Histoire, Agrégé de l'Université, apporte sa compétence et son expérience de chercheur, Castille son expérience professionnelle en matière de collecte et de traitement de l'information.

Parmi les sources citons:

- Les Archives Départementales: Préfecture, Police, R.G., S.T.O., etc..
- Les Archives Régionales (Vichy avait institué une structure régionale disposant de pouvoirs importants)
- Les Archives Nationales (avec l'essentiel des documents du Comité d'Histoire de la 2ème guerre mondiale)
- L'Institut d'Histoire du Temps Présent
- Les Archives de la Gendarmerie, véritable "mémoire de la nation"
- Les Archives du Service Historique de l'Armée
- La Bibliothèque Nationale (Publications d'époque)
- Les Archives allemandes,
- Les Archives Alliées,
- Les Archives de la B.B.C. (émissions vers la France)
- etc..

Tous les dossiers ne sont pas directement accessibles (loi de 1979 sur la protection de la vie privée) mais des dérogations peuvent être accordées, en contre partie d'engagements précis, à des personnes nommément désignées et pour une durée déterminée.

Toutes les informations recueillies ont été, sont, ou vont être, répertoriées chronologiquement, par thème, sujet, fait, etc., avec pour chacune mention de la source et index (noms et lieux).

#### QUI FAIT QUOI ? (Par ordre alphabétique)

- **CARON** (décédé). Il a travaillé sur le secteur sud-est du département, recueilli des témoignages et des documents, étayé des réalités face à des légendes.
- **CASTILLE**. Il est l'animateur, "la tête chercheuse". Il assure l'exploration des sources, s'occupe des demandes de dérogation. Il participe à la collecte des informations mais il a surtout mission de centraliser l'acquis et de le traiter.
- **Mme CERCLIER**. Elle a établi le fichier chronologique de toutes les décisions (lois, décrets, arrêtés, etc., parues au J.O.), qui régentaient en tous domaines la vie des Français. Elle a parallèlement exploré les publications de l'époque, notamment la presse quotidienne et hebdomadaire (décisions préfectorales, directives diverses, autorisations et interdictions, répression, jugements, etc., sans oublier le ravitaillement et ses contraintes). Un travail considérable de 4 années qui permet de comprendre et d'expliquer bien des agissements, de situer la Résistance dans son contexte. Mme Cerclier poursuit maintenant les recherches de Georges Dallier.
- **DALLIER** (décédé). Il a consacré trois ans d'un travail assidu à explorer les Archives Départementales. Sa conscience de résistant et d'honnête homme réagissait parfois douloureusement à ce qu'il découvrait.
- **LARNAUD**. Il est en charge de la transcription des bandes d'enregistrement des témoignages collectifs et a déjà rempli de nombreux cahiers d'écoliers.
- **MICHAUD**. Il a passé près de 5 ans à explorer les archives de la Gendarmerie, centralisées au Blanc. Toute photocopie étant exclue (en 1993 il est possible de s'interroger sur la justification de cette interdiction) il a dû copier puis retaper des multitudes de P.V., rapports, etc.. Bilan: plus de 3.000 feuillets dactylographiés. A exploiter avec prudence car il faut tenir compte de l'évolution des esprits et du contexte, mais quelle richesse et quelle précision: date, heure, lieu, constat, description, etc.. "*Nous ... Gendarmes à pieds, revêtus de nos uniformes et conformément aux ordres de nos chefs ...*" Bien peu de choses, à l'époque, échappaient à la vigilance des gendarmes, très intégrés au sein de la population.
- **Mme MICHAUD**, également Professeur Honoraire d'Histoire, assiste régulièrement son mari.
- **PICAUD** alias Daniel (décédé). Il a participé à la transcription de bandes d'enregistrement de témoignages collectifs et à leur exploitation.

#### COLLABORATIONS OCCASIONNELLES. ECHANGES D'INFORMATIONS

- **BARBANCREYS**. Il a écrit (en collaboration) "L'Armée Secrète en Haute Corrèze" et poursuit sans cesse de nouvelles recherches. Il connaît bien la Résistance dans le sud-est du département et est particulièrement informé des faits et méfaits du Gpt Jesser qui nous attaqua en juillet, après le Puy de Dôme et le Cantal.
- **BLANCHARD**. Il a publié (2 volumes) "Armée Secrète R.5" qui traitent surtout de l'Indre et de la Vienne. Il a beaucoup travaillé sur les relations radio avec Londres et un fructueux courant d'échange a été établi.
- **Mme FOSSEY**. Elle a participé à l'élaboration du fichier chrono des actes de Résistance et de répression.
- **Col. KIRSCH**. Il a établi des fiches biographiques pour les principaux F.F.L. de la Creuse.
- **Lt Col. SAVOYANT**. Il a publié récemment une brochure très documentée sur Chard. Il préside l'Amicale des Anciens du 78ème et dispose de nombreuses informations.
- **W. J. SON**. Ancien du réseau AJAX, il s'est attaché à reconstituer le parcours de Castaing (Kaolin).
- **THOME**. Il a publié "La Compagnie Daniel" puis "Les Bataillons Anne". Sur la base d'archives.

Des recherches sont menées en liaison avec nos amis du Cher Sud qui était rattaché à la Creuse. Le 9 juin, ils durent se replier chez nous et y subirent de lourdes pertes.

#### COLLECTE DES TEMOIGNAGES

Elle a commencé dès 84. Des fiches de renseignements ont été envoyées à tous les C.V.R. (Combattants Volontaires de la Résistance) et à tous les témoins recensés. Seuls les témoignages écrits ou enregistrés sont pris en compte. Le témoignage oral est souvent peu fiable. Les témoignages collectifs sont enregistrés au cours de réunions (par secteur, unité, opération, etc.,)

## UNE TACHE DIFFICILE

La collecte des informations n'est qu'une première étape. C'est souvent un travail de patience qui peut conduire à passer des années sur une source. Il faut pouvoir distinguer ce qui est intéressant de ce qui ne l'est pas, respecter les règles de la transcription de manière à ne pas trahir l'original et toujours noter la référence du dossier dans la source. Matériellement c'est un travail de "scribe" consciencieux ou de dactylographie. (Au départ, en 84, il n'existait pas de micro-ordinateurs portables et puissants, ni de logiciels adaptés). Plus on avance dans la connaissance, plus la recherche devient délicate, ce qui signifie qu'il est de plus en plus difficile d'associer des personnes non averties. La seconde étape, en cours, concerne l'exploitation et le traitement des informations; la troisième la synthèse, la rédaction et l'édition.

La presse régionale a publié quelques "dossiers" établis par l'association: sabotage viaduc de Busseau, Saint Sébastien, 25 août 44, plus récemment un "condensé" consacré au Bois du Thouraud. Ci-joint le dossier intégral.

## PERSPECTIVES

L'acquis à ce jour est constitué d'environ 10.000 fiches ou feuillets, de centaines de témoignages écrits dont certains très complets, de dizaines de cassettes d'enregistrement de témoignages individuels ou collectifs, de centaines de fiches de lecture d'ouvrages traitant de la Résistance, etc..

## QUI PEUT FAIRE QUOI ?

De nombreux faits jusqu'ici inconnus, ont été découverts. Il importe de les vérifier, de les authentifier, éventuellement de les préciser.. Chaque adhérent peut apporter sa contribution, en fonction de ses relations et connaissances locales. Des résultats ont déjà été acquis, d'autres doivent l'être. Il importe aussi que ceux "qui savent des choses", fassent l'effort de les coucher sur le papier, simplement, sobrement. Il faut enfin que chacun s'efforce de recueillir les documents, photos, etc., qui pourront être utilisés pour l'illustration.

## RELATIONS AVEC ...

**L'UNIVERSITE:** La Creuse n'a pas d'université et compte apparemment bien peu de chercheurs en histoire contemporaine. Nous avons pu aider un jeune creusois qui a présenté à l'Université de Tours un mémoire de maîtrise consacré à la Résistance en Creuse et une jeune creusoise qui a présenté à l'Université de Clermont un mémoire de maîtrise sur la vie des Creusois sous l'occupation.

**LES ENSEIGNANTS:** Certains ont manifesté leur intérêt. D'autres devraient les rejoindre.

**L'INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRESENT:** Nos travaux sont connus et appréciés de l'I.H.T.P. (organisme dépendant du C.N.R.S. qui a pris le relais du Comité d'Histoire de la 2ème guerre mondiale). Castille et Michaud les ont présentés à Robert Franck (Directeur de l'I.H.T.P.).

**LES ORGANISATIONS JUIVES:** La Creuse a compté, à l'époque, 4 centres de l'O.S.E. (Organisation de Secours aux Enfants) et accueilli de très nombreux Juifs dont hélas beaucoup ont été raflés et sont morts en déportation. Plusieurs enfants de l'époque sont devenues des personnalités connues, comme Serge Klarsfeld qui est revenu récemment au Masgellier. Les Juifs étaient nombreux dans nos maquis. Jean Bernheim assure, en région parisienne, la liaison avec les organisations Juives.

## ASSEMBLEE GENERALE

L'association doit statutairement tenir chaque année une Assemblée Générale, désigner son Conseil d'Administration et son Bureau.

Elle est convoquée par le présent bulletin, adressé individuellement à chaque adhérent. Elle se tiendra à Guéret le 8 décembre 1993 à 14 heures, salle 3 à "La Providence" (près du Jardin Public). A l'ordre du jour:

- Rapport d'activité
- Rapport financier
- Rapport moral
- Renouvellement du Conseil d'Administration et du Bureau
- Règlement intérieur
- Programme 94. Questions diverses

A l'issue de la réunion seront présentées diverses communications sur des sujets peu ou mal connus:

- Vérités et Légendes. Comment naissent et se propagent les légendes.
- La Creuse au quotidien sous Vichy et l'occupation. Un bilan inconnu.
- L'incidence des lois raciales en Creuse.
- Quand le doute et la peur s'installent chez l'ennemi.

**Les professeurs d'histoire du département seront conviés à ces communications.**